



## II. L'ADORATION

*Adorez jusqu'à ce que la Gloire descende !*

### CHAPITRE 5 : L'ADORATION COMME EXTENSION NATURELLE DE LA LOUANGE

CANTIQUE :

#### EVEILLE MON CŒUR

Eveille mon cœur à T'aimer,  
Seigneur, et T'adorer.  
Eveille mon cœur, pour que devant Toi  
II se répande.  
Eveille mon cœur pour qu'il connaisse  
Ton amour et Te le rende.  
Comme un flot coulant d'un cœur réveillé.

*Crois-moi, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas, nous, nous connaissons ce que nous adorons : car le salut vient des juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : car le Père cherche de tels adorateurs. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* Jésus.

Jésus dit à ses disciples qu'il fallait qu'il passe par la Samarie. Assis au bord d'un puits, Il eut une conversation avec une femme qui se trouvait là. Elle lui posa une foule de questions. Et Jésus lui confia une de Ses plus grandes révélations.

Pourquoi dis-je que c'est là une de Ses plus grandes révélations ? Parce qu'elle nous apprend ce que désire Dieu : Il cherche des adorateurs. Si vous voulez vivre dans l'atmosphère de la gloire, il faut être un adorateur. Il vous faut L'adorer davantage : "**Le Père recherche de tels adorateurs**", Voilà ce qu'il désire recevoir de la terre.

La révélation donnée à la Samaritaine est aujourd'hui universellement mise en évidence et soulignée dans le Corps du Christ par le Saint-Esprit. Dieu cherche des adorateurs. Peut être pensons-nous avoir toujours été des adorateurs. Tous le dimanches matin, nous assistons au service d'adoration Nous suivons la liturgie ou participons à la forme du culte. Mais on peut suivre un service d'adoration sans jamais adorer. Le tableau des annonces de l'église porte cette inscription en Amérique : "Chaque Dimanche matin, culte d'adoration à 10 heures". Mais, bien souvent, la vérité est que nous y faisons toutes sortes de choses sauf adorer. L'ensemble s'appelle culte d'adoration, mais il ne s'y trouve qu'un nombre relativement restreint de participants pour élever leur cœur, intensément, dans l'adoration. Or Dieu cherche des adorateurs.

L'adoration nous aide à nous débarrasser d'une quantité des frustrations dans notre vie spirituelle et dans notre vie naturelle. Par cette communion avec Lui, Dieu nous apporte une pleine santé pour le corps, l'âme et l'esprit. Il affine notre compréhension de ce qu'est vraiment l'adoration. Celle-ci vient du cœur, dans l'amour et la contemplation du Seigneur.

Dans les années soixante et soixante-dix, l'Esprit a révélé le message de la louange. Celle-ci est essentielle, elle est la voie pour entrer dans la présence de Dieu. Nous entrons dans Ses portes avec des chants, dans Ses parvis avec des louanges. Louer, c'est entrer. Seulement, dans le passé, une fois entrés, nous ne savions pas quoi faire ensuite : ou bien nous ne faisons rien, ou bien nous changions l'orientation du service.

Cela me fait penser à quelqu'un qui voudrait aller à la Maison Blanche pour voir le Président des Etats-Unis. Il fait tous les efforts nécessaires pour y accéder, passe par tous les intermédiaires qu'il faut. Quand, enfin, il a en main sa précieuse autorisation, il se rend jusqu'à la Maison Blanche, il admire le hall d'entrée. Au bout d'un moment, un huissier l'introduit dans le Bureau Oval. Il regarde tout autour de lui, puis déclare : «Bon, maintenant je peux rentrer chez moi. Je voulais juste voir comment c'était».

Partiriez-vous de la Maison Blanche sans avoir saisi l'avantage offert, l'occasion de rencontrer le Président ? Pourtant, c'est ce que nous faisons avec Dieu. Nous faisons l'effort d'entrer dans Sa présence puis, une fois introduits, nous regardons un peu et disons : «C'était beau ! Maintenant, au revoir !». Pourquoi sommes-nous venus ? N'était-ce pas pour adorer le Roi, dans toute Sa gloire, dans toute Sa majesté ?

Le Seigneur nous fait savoir qu'il n'y a pas de lieu particulier où il faille adorer. Il existe bien des "maisons de Dieu", et c'est une bonne chose. J'aime adorer Dieu dans un bâtiment d'église, un lieu d'adoration, un endroit consacré et mis à part pour Le rencontrer.

Pour le moment, nous adorons dans notre maison, à Jérusalem. La gloire descend là. Si j'avais le choix cependant, je préférerais un lieu à part, consacré au Seigneur. Cela peut sembler contredire ceux qui encouragent les réunions de maisons. Mais l'essentiel n'est pas où nous adorons. Notre cœur peut rencontrer Dieu à n'importe quel endroit où il ait soif de Le rencontrer, et n'importe quand : dans un avion, au bureau, assis à votre table de travail.

Beaucoup d'entre nous passent trop peu de temps de qualité dans la présence du Seigneur. Certes, nous prions pour les nations. Nous demandons à Dieu de bénir Ses serviteurs. Nous apportons à Dieu les activités de notre église, nous Lui confions les gens de la rue, pour qu'ils trouvent le salut. Mais quand il s'agit de Lui, de Lui seul, nous n'avons plus de temps.

Le Seigneur veut avoir un peuple qui L'adore. Que ferons-nous pendant le temps sans fin de l'éternité ? Nous Le louons et L'adorerons. Commençons donc maintenant !

Je vois la différence entre la louange et l'adoration, car si je me trouvais quelque part dans la foule du dimanche de Rameaux. Avec les autres, j'enlève mon manteau et le pose par terre avec enthousiasme, pour que l'âne du Seigneur marche dessus. Nous coupons des branches de palmier et les agitons et même en jonchons le sol devant Son passage. Nous crions avec toute la foule : «Hosanna ! Hosanna ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !». C'est de la louange.

Puis, soudain, j'aperçois un petit âne qui s'avance sur il chemin. Il continue sa route et arrive juste devant l'endroit où je suis. Là, il s'arrête. Jésus, Roi des Rois, Seigneur de Seigneurs, est assis sur cette monture, Il me regarde et dit «Ruth, Je t'aime !». Des larmes se mettent à couler sur mes joues...

J'ai cessé d'agiter mes rameaux de palmier, je ne m'écrie même plus : «Hosanna !». Je me prosterne dans l'adoration et je dis : «Mon Seigneur et Mon Dieu !». Il me semble que la foule a disparu. En réalité, elle est toujours là, autour moi. Les autres continuent à agiter les branches, à crier "Hosanna !" mais moi, j'ai complètement oublié ce qui se passe autour de moi.

Jésus me regarde, et tout l'amour de l'éternité se déverse dans mon âme. A cet instant, je comprends combien Il m'aime. Je prends conscience de Sa Majesté comme jamais auparavant. Personne ne m'a dit qu'il était Roi. Je le sais et je L'adore, prosternée devant Lui, réalisant Sa majesté, Son statut de Roi.

L'adoration, c'est lorsque vous êtes, vous seul, en présence de Dieu. En ville, en plein milieu d'une rue agitée, dans les restaurants les plus fréquentés de la cité, à l'heure la plus active de la journée, on peut trouver de courts instants pour être seul avec le Seigneur. Remercions Dieu que l'on puisse trouver, au long des jours, beaucoup de petits moments où l'on puisse être seul avec Lui. Même si de nombreux événements ont lieu autour de nous, nous "fermons notre porte" pour être dans Son intimité.

Il y a quelques années, un de nos frères eut la vision d'une immense multitude qui s'approchait du trône de Dieu, arrivant avec des chants de louange, issue de toutes les nations de la terre. Il commençait à se demander s'il y aurait de la place pour lui devant le trône. Puis il se rendit compte qu'il s'en approchait de plus en plus. Et, au moment où il atteignit le trône, il tomba à terre dans une intense adoration. Jetant un regard autour de lui, il eut conscience que plus personne d'autre ne se trouvait là, il y avait seulement le Seigneur et lui.

Comment sera-ce lorsque, bientôt, nous ferons partie des foules qui se tiendront devant Lui ? Il en sera exactement comme dans la véritable adoration. Les autres sont là, en grand nombre, mais nous n'en sommes plus conscients. Nous sommes seuls avec le Seigneur.

C'est Lui qui m'a montré combien il est facile d'adorer. Dans les milieux pentecôtistes, quand j'étais enfant, nous avons vécu parfois ce que nous appelions de grands moments sur la montagne de Sion. Nous avons des cultes où la présence et la gloire du Seigneur se manifestaient. Après, nous nous demandions comment faire pour renouveler cette expérience bénie. Nous ne savions pas bien.

Une fois, j'effectuais une tournée en Angleterre pour préparer une grande réunion organisée par Lady Astor et qui devait avoir lieu à Londres, au Royal Albert Hall. Un soir où je prêchais sur la louange et l'adoration dans une église de Pentecôte, nous avons vécu une glorieuse expérience de la présence de Dieu. Le pasteur me confia ensuite : «Une seule chose me chagrine, sœur Ruth, comment faut-il faire pour revivre un tel moment ?».

Je pense que tous les pasteurs, et ceux qui conduisent les chants ont bien souvent éprouvé le même sentiment ; "Ce soir, c'était vraiment formidable. L'onction est venue sur ce chant particulier, la gloire était là ! Pourrions-nous obtenir le même résultat en procédant de la même manière, la prochaine fois ?" Parfois, parce que l'onction a accompagné tel cantique, celui qui dirige la louange va essayer de le faire à nouveau chanter, la fois suivante, et... il ne se passera rien. Dieu permet qu'il en soit ainsi pour nous faire comprendre que la gloire n'est pas dans un cantique : la gloire est dans Sa présence. C'est là qu'elle se tient. Méconnaître cette vérité conduira souvent à l'échec.

Dieu nous enseigne aujourd'hui les secrets de Son propre plan concernant l'adoration. Si c'est Lui que nous suivons, quel que soit le chant choisi, Il fera venir la gloire. Il est même possible de faire une expérience de la gloire à chaque réunion.

L'un des premiers secrets, c'est de savoir combien l'adoration diffère de la louange. Quand je loue le Seigneur, je décide de louer. J'entre dans la maison de Dieu, je Lui offre ma voix avec la volonté de Le louer. Mais on ne peut pas dire : «Maintenant, je vais adorer ». Il faut que l'esprit d'adoration descende sur la réunion. Il faut qu'il vienne sur vous.

Choisissez des chants pas trop compliqués, cela vous aidera. Les choses spirituelles sont simples. Si la prononciation des paroles vous demande un gros effort, votre pensée est trop occupée, votre esprit ne peut pas s'élever. Or, nous avons soif que notre esprit s'élève dans la louange à mesure que l'onction grandit.

Prenez un refrain tout simple sans vous soucier de la richesse des paroles et des idées. Laissez les pensées compliquées. Laissez le soin à la chorale de chanter ces cantiques artistiques et difficiles. Que l'assemblée loue, s'élève et adore en toute simplicité, alors, chacun pourra s'abandonner dans l'adoration.

Les projecteurs, qui permettent de lire les paroles sur un écran, sont une bénédiction pour les gens de passage qui ne connaissent pas forcément les cantiques en usage dans l'assemblée locale. Mais si l'église locale elle-même à toujours besoin de l'écran, c'est peut-être que la musique est trop difficile. Choisissez alors des chants plus simples et l'esprit d'adoration viendra. Il faut avoir la possibilité de chanter les yeux fermés lorsqu'on en éprouve le besoin.

Il existe aujourd'hui plus de chants de louange et d'adoration précieux pour le Corps du Christ qu'il n'y en a jamais eu. Une telle variété, un choix si vaste, utilisez-les pour faire venir l'esprit d'adoration.

Personnellement, je l'ai senti descendre sur mes épaules et toucher mon cœur au fond de moi. A ce moment-là, personne n'a eu besoin de me dire d'adorer Dieu. Même si l'église est en train de chanter les mélodies les plus rapides, mon esprit se met au ralenti, et je prends conscience qu'il n'y a plus que moi et le Seigneur. Je L'adore.

Lorsque celui qui dirige un service sent que l'onction est arrivée au point où l'esprit d'adoration est là, il doit rapidement passer à un petit chœur d'adoration, avec moins de paroles que les chants de louange. Quand on est dans l'adoration, il n'est plus nécessaire de dire de grandes choses. Vous, mesdames, pouvez être intarissables, en

parlant avec vos maris des enfants, des factures ou d'autres sujets de la vie quotidienne. Mais, dans vos moments de tendresse, les mots, bien sûr, sont plus rares et viennent du cœur.

Vous ne parlez plus des factures, ni des problèmes, ni des courses à faire. Vous ne discutez plus des histoires d'école des enfants. Vous êtes heureux d'être ensemble, tous les deux. Tel doit être notre état d'esprit quand nous adorons le Seigneur.

L'exercice de la louange fait grandir l'onction l'ensemble du service, et sur chaque personne. L'adoration elle, amène la gloire. Ainsi, la louange fait venir l'onction pour adorer, et l'adoration, l'onction de la gloire.

De même que nous louons jusqu'à l'entrée dans l'adoration, si nous voulons la gloire, adorons jusqu'à ce qu'elle soit là. Quand on loue, l'adoration vient, et si l'on désire atteindre une grande profondeur dans l'adoration, il faut que l'on se soit élevé bien haut dans la louange, car c'est elle qui permet l'ascension de la montagne.

Parfois, arrivés au quart du chemin, quelqu'un dit : «prenons un chant d'adoration», nos lèvres vont le chanter, mais nos cœurs y sont-ils parvenus ?... Nous avons essayé d'adorer avant d'être entrés dans l'atmosphère de l'adoration.

A d'autres moments, cette atmosphère vient si facilement ! Nous sommes devant le Seigneur, les yeux pleins de larmes. Nous L'adorons de tout notre être. Nous ressentons Sa majesté. Nous avons conscience de Sa royauté.

Chaque mouvement de Dieu s'accompagne de louange. Nous avons connu peu d'adoration dans le passé, en proportion de la louange. Ce rapport va changer avec la croissance du réveil : il y aura moins de louange et davantage d'adoration.

Depuis que nous avons commencé à chanter spontanément ces chants nouveaux, nous avons beaucoup appris. Beaucoup sur notre relation avec Dieu. Nous avons remarqué qu'il était bien plus facile d'employer de courtes phrases avec des verbes clés : "Le Seigneur guérit, II sauve, II baptise, II console. Il prend soin de nous, II pourvoit..." Dans l'adoration, cependant, nous nous concentrons sur la personne de Dieu : qui II est, et non plus tant ce qu'il fait. Nous avons d'abord essayé d'adorer sans recourir à ces verbes et il en résulta de longs moments de silence. Nous sommes alors revenus aux courtes phrases classiques avec des verbes d'action.

Par ces chants de louange, nous entrons de nouveau dans la présence du Seigneur, cherchant ce qu'il voulait nous montrer. Il nous fallut du temps pour apprendre à fixer nos regards sur Sa personne dans l'adoration.

Si votre relation avec votre mari se situe au niveau du gagne-pain, des corvées ménagères, de la conduite de la voiture et des courses à faire, vous n'avez pas vraiment de communion profonde. C'est le cas de nombreux mariages où le dialogue se borne à une relation verbale basée sur ce que fait le conjoint.

Bien des maris, de leur côté, disent de leur épouse : «C'est une très bonne cuisinière. Elle tient bien la maison et s'occupe bien des enfants». Mais, avant votre mariage, est-ce qu'elle faisait la cuisine, le ménage, pour vous ? S'occupait-elle des enfants ? Qu'est-ce qui vous a fait l'aimer ? Eh bien ! C'était ses magnifiques yeux bleus.

Avez-vous oublié qu'elle a toujours ces mêmes yeux bleus ? «C'était aussi son sourire», dites-vous. Avez-vous oublié qu'elle a encore ce beau sourire ? «Il y avait dans sa personnalité quelque chose de merveilleux, de pétillant...» Combien de femmes oublient, elles aussi, ce qui les a fait tomber amoureuses de leur mari. «Oh ! C'est la façon dont il se tenait. Il avait de l'allure. Je sentais qu'il était fort...» Voilà ce qu'elles pensaient de lui avant le mariage. Mais, avec le temps, l'épouse ne s'intéresse plus qu'à ce que fait le mari et lui, à ce qu'elle fait.



Comparons à cela notre relation avec le Seigneur. La première fois, quand nous L'avons rencontré, Il n'avait rien fait de particulier pour nous, à notre connaissance. Mais nous avons compris qu'il était merveilleux. «Oh ! Je L'aime de tout mon cœur !», disent souvent les nouveaux convertis.

Quand nous appartenons au Seigneur depuis un certain temps, nous voyons en Lui un aspect différent : "Il m'a sauvé, Il m'a rempli du Saint-Esprit, Il me guérit si je suis malade » Oui, mais qu'en est-il de Sa personne ?

«Eh bien, quand j'ai des problèmes financiers, Il me vient en aide». Oui, mais, encore une fois, que faites-vous du Seigneur en tant que personne ?

Notre louange est orientée vers Ses actes. Nous oublions ce qu'il est. Si nous étions remplis d'amour pour Dieu avant de Le connaître, le fait de Le connaître ne devrait-il pas susciter une plus grande communion d'amour et d'adoration avec Lui ? Les anges dans le ciel L'adorent, et eux n'ont jamais été rachetés : ils adorent le Seigneur pour Sa personne parce qu'ils Le connaissent, et non parce qu'ils sont sauvés, guéris, ou baptisés du Saint-Esprit.

Je ne suis pas en train de minimiser la prière de reconnaissance qui porte sur ce que Dieu fait, nous ne devons jamais la négliger. J'insiste seulement sur le fait que Dieu désire que nous Le connaissions, Lui qui était, qui est et qui vient. Il désire que nous ressentions Sa présence, que nous nous approchions de Lui pour L'adorer dans la beauté de Sa perfection, sur Sa montagne sainte. Ce qu'il attend de nous, c'est que nous cherchions à être avant tout des adorateurs.

Un jour, en Angleterre, j'ai été interviewée par un membre du Parlement Britannique qui avait à faire avec le Parlement Européen et d'autres pays du Vieux Continent. Ayant entendu parler de ce que Dieu avait fait pour moi, il me demanda :

- Quelles sont vos aspirations pour l'avenir ?

Croyant qu'il voulait parler de la conférence prévue au Royal Albert Hall, je répondis :

- Nous nous attendons à ce que, lorsque la foule sera entrée et élèvera la voix pour adorer Dieu, et tandis qu'elle adorera dans l'Esprit, une grande nuée de gloire vienne sur l'auditoire, sur toute la ville de Londres et même sur toute l'Angleterre. Nous croyons que la nuée répandra la bénédiction, transformera la nation, apportera le réveil !

- Non, non ! reprit-il alors. Je ne parlais pas de ce que vous espériez concernant cette réunion. Je désire savoir, après toutes les expériences merveilleuses que vous avez vécues, et après avoir rencontré tant de personnes exceptionnelles (il m'en rappela une liste..), quels sont vos propres souhaits pour l'avenir.

- Je veux seulement être une adoratrice, répondis-je. Que Dieu me rende capable de communiquer aux autres cette soif d'adoration !

Je le pensais vraiment. Si le Père cherche des adorateurs, alors vous et moi devons être de ceux qui répondent à Son attente et L'adorent en esprit et en vérité. Ne laissez plus passer un seul jour sans L'adorer.

Dans le mouvement charismatique, ceux d'entre nous qui viennent du protestantisme arrivent à exceller dans la louange, sans être de fervents adorateurs ; ceux qui viennent du catholicisme savent adorer mais ont du mal à vibrer vraiment dans la louange.

Ils ont besoin d'apprendre à louer, et nous à adorer. Si eux et nous devenons des chrétiens accomplis dans ces deux domaines, nous représenterons une force redoutable.

C'est l'adoration qui fait venir la gloire ; et le désir suprême de Dieu, c'est que "Sa gloire couvre la terre, comme l'eau recouvre le fond des mers". La gloire descendra comme tombe la neige. Que l'on se tienne dans la louange jusqu'à être dans l'esprit d'adoration, et que l'on se tienne dans l'adoration jusqu'à ce que la gloire se manifeste !

Nous pouvons faire venir la gloire sur notre voix. Nous pouvons la faire descendre sur nos maisons, sur une communauté, sur une ville par le canal de notre voix. Commençons par exercer notre voix à louer, ensuite à adorer et finalement laissons la gloire de Dieu se révéler en nous.

Un matin, ma mère se leva au milieu d'une session d'enseignement que je donnais à notre conférence d'hiver en Virginie. C'était en Février 1989, elle se mit à prophétiser. Elle eut une vision du dernier grand réveil. Dieu lui montra que ce dernier réveil serait plus grand que tout ce qui s'est passé depuis la crucifixion et la résurrection. Cela représente quelque chose de puissant, n'est-ce pas ? Ce sera plus formidable qu'Azusa Street et 1948, plus même que le jour de la Pentecôte, qui constitue les prémices. Je suis convaincue que nous sommes au bord de ce grand réveil, au commencement de ce temps de Dieu. Et la bonne manière de se préparer pour cette heure, c'est de pratiquer la louange et l'adoration.

Il n'existe aucun livre qui explique ce que Dieu est sur le point d'accomplir. Personne n'est passé par là avant nous pour nous dire : «II va falloir tourner à droite, ensuite gauche, puis continuer tout droit...»

Nous connaissons le chemin si nous nous sommes tenus dans Sa présence, l'Esprit, si nous avons appris à nous sentir bien, tout proche du Seigneur, confiants et à l'aise.

**ADOREZ-LE !!**